

L'échelle UPPS dans le TDAH de l'adulte

Pour une évaluation multidimensionnelle de l'impulsivité

Pour cette étude (1), les différentes facettes de l'impulsivité ont été étudiées au moyen de l'échelle UPPS (2) dans une population d'adultes souffrant d'un trouble du déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité (TDAH). Il s'agit d'un hétéro-questionnaire validé en français (3), basé sur une approche multidimensionnelle et transdiagnostique de l'impulsivité. Soixante-douze patients souffrant de TDAH (44 avec présentation inattentive prédominante, 28 avec présentation combinée) et 147 témoins appariés selon l'âge et le sexe ont participé à cette étude.

Les sujets avec TDAH présentaient des scores plus élevés d'urgence négative, un manque de préméditation et de persévérance par comparaison avec les sujets témoins. Le manque de persévérance était la dimension la plus fortement associée au TDAH (aire sous la courbe = 0,95). Les sujets avec présentation combinée présentaient des scores d'urgence et de recherche de sensation plus sévères que les sujets avec présentation inattentive prédominante, avec une fréquence plus élevée de troubles de l'utilisation de substances (cannabis, amphétamines, cocaïne). Cette étude confirme que l'impulsivité est fortement associée au TDAH chez l'adulte, avec un profil de recherche de sensation plus marqué chez les sujets présentant une hyperactivité, les exposant à plus de risques de problématiques addictives. L'échelle UPPS apparaît être un excellent outil de dépistage du TDAH chez l'adulte et contribue à mieux comprendre les mécanismes psychologiques qui sous-tendent les différentes présentations cliniques de ce trouble.

Dr Régis Lopez, Montpellier

COMMENTAIRE

Le modèle UPPS appréhende l'impulsivité comme un construit multidimensionnel sous-tendu par une pluralité de mécanismes cognitifs, affectifs et motivationnels (4). L'urgence fait référence à la tendance à exprimer des réactions rapides et fortes (directes, abruptes), souvent en présence d'affects négatifs. La persévérance est définie comme la capacité à rester concentré sur une tâche pouvant être difficile ou ennuyeuse. La préméditation se réfère au fait de penser et de réfléchir aux conséquences d'un acte avant de s'y engager. La recherche de sensation correspond à une tendance à rechercher l'excitation et l'aventure ainsi qu'à une ouverture aux expériences nouvelles.

Références bibliographiques

1. Lopez R, Dauvilliers Y, Jaussent I, Billieux J, Bayard S. A multidimensional approach of impulsivity in adult attention deficit hyperactivity disorder. *Psychiatry Res* 2015;227(2-3):290-5.
2. Whiteside SP, Lynam DR, Miller JD, Reynolds SK. Validation of the UPPS impulsive behaviour scale: a four-factor model of impulsivity. *Eur J Pers* 2005;19(7):559-74.
3. Van der Linden M, d'Acremont M, Zermatten A et al. A French Adaptation of the UPPS Impulsive Behavior Scale: confirmatory factor analysis in a sample of undergraduate students. *Eur J Psychol Assess* 2006;22(1):38-42.
4. Whiteside SP, Lynam DR. The five factor model and impulsivity: using a structural model of personality to understand impulsivity. *Personality and Individual Differences* 2001;30(4):669-89.

Morphométrie et sémiologie de la schizophrénie

Comment la maltraitance infantile influence-t-elle le cerveau et la sémiologie de la schizophrénie ?

Selon le modèle de vulnérabilité au stress de la schizophrénie, chaque personne possède un degré de vulnérabilité qui lui est propre, dépendant notamment de facteurs génétiques en interaction avec des facteurs environnementaux, dont la maltraitance infantile, pour aboutir au développement de la maladie.

Grâce aux méthodes d'imagerie, comme la morphométrie voxel par voxel (*Voxel-Based Morphometry*) [VBM], qui permet de mesurer le volume des différentes structures et aires cérébrales, il avait déjà été montré que la maltraitance infantile était corrélée à une diminution du volume de la substance grise. Il existait cependant très peu de données concernant la schizophrénie.

Les résultats de l'étude présentée ici ont ainsi permis de mettre en évidence que la négligence émotionnelle, correspondant à un type de maltraitance infantile (par exemple, aucune attention ou affection), était associée à une diminution significative du volume total de substance grise chez les patients souffrant de schizophrénie. Cette corrélation était plus importante chez les patients que chez les témoins. De plus, la sévérité de la négligence émotionnelle est associée à une diminution de la matière grise au niveau du cortex préfrontal dorsolatéral et est cliniquement associée à la sévérité de la dimension de désorganisation.

Dr Ali Amad, Lille

COMMENTAIRE

Cet article original et bien conduit explore les liens entre maltraitance infantile, morphométrie cérébrale et sémiologie de la schizophrénie. L'implication d'aires cérébrales, comme le cortex préfrontal dorsolatéral, dans la sémiologie de la schizophrénie peut permettre d'imaginer le développement d'une approche dimensionnelle centrée sur ce syndrome de désorganisation (correspondant à la perte de l'unité psychique entre idées, affectivité et attitudes). La schizophrénie étant une maladie hétérogène, l'approche dimensionnelle centrée sur la désorganisation permettrait de réduire l'hétérogénéité clinique de la maladie pour ainsi faciliter l'approche neuroscientifique.

Référence bibliographique

- Cancel A, Comte M, Truillet R et al. Childhood neglect predicts disorganization in schizophrenia through grey matter decrease in dorsolateral prefrontal cortex. *Acta Psychiatr Scand* 2015; 132(4):244-56.

R. Lopez déclare ne pas avoir de liens d'intérêts.

A. Amad déclare ne pas avoir de liens d'intérêts.

Cette rubrique, publiée en toute indépendance, a reçu le soutien institutionnel du laboratoire Otsuka.